

Dossier de presse



O:Viva ! Cie Autotrophe

Théâtre du Galpon 14-19 décembre 2021

Contact presse Roshan Borghini : 079 109 81 62 - cieautotrophe.communication@gmail.com

O:Viva!

Dans le corps labyrinthique, les impasses questionnent la circulation du flux. Les barrages cèdent parfois, ouvrant des routes et des chemins de traverse. Les virages insufflent des torsions, spirales intérieures. Réanimé dans un mouvement primal, le corps est sculpté par ses sensations de chair. Intuition et sensorialité dessinent une danse finement ciselée, puisée dans la forêt sauvage du corps. Au beau milieu de cette forêt, dans sa cabane, joue une enfant. Elle fait entendre sa voix et manifeste son innocence retrouvée.

DU 14 AU 19 DÉCEMBRE 2021
EN SEMAINE 20H, DIMANCHE 18H

www.galpon.ch

Concept, chorégraphie et danse **Olivia Ortega**
Composition et interprétation musicale **Mael Godinat**
Création lumières et régie **Thierry Court**
Concept scénographique **Olivia Ortega**
Réalisation scénographique **Thierry Court et Olivia Ortega**
Communication **Roshan Borghini**
Photos **Sherkhan Borghini**

O :Viva!, un solo inspiré du conte chamanique La Femme Squelette, une histoire de mort, de renaissance, et d'amour.

« Notre culture nous encourage souvent à jeter la Femme Squelette du haut de la falaise, car non seulement elle fait peur, mais il faut beaucoup trop de temps pour apprendre comment elle agit. Dans un monde sans âme, où il faut aller vite, toujours plus vite, à la recherche de ce filament qui va brûler dès maintenant pour l'éternité. Or, le miracle que nous recherchons prend du temps : du temps pour le trouver, du temps pour lui donner vie. »

Clarissa Pinkola Estés



O:Viva! est un acte de guérison. Un moyen de faire le deuil d'un enfant qui n'est pas parvenu à terme, et d'un amour perdu à travers une brutale désillusion. Une manière aussi de retrouver foi en la vie et en ce que le futur pourra m'apporter de joyeux, de positif et de constructif dans ma recherche d'amour, au sens absolu du terme.

La chorégraphe, Olivia Ortega, a choisi de créer cette pièce à partir de la version du conte « La Femme Squelette » raconté dans le livre de Clarissa Pinkola Estés, Femmes qui Courent avec les Loups, et de s'inspirer de l'interprétation symbolique et psychologique que l'auteur en fait. Ce conte est un miroir de ce qu'elle a vécu ces dernières années à travers son processus d'individuation. Un conte qui lui donne des informations sur le sujet de la mort et de la renaissance à travers les expériences radicales et parfois effrayantes que la vie impose à chacun de nous.

Les événements qui engendrent des processus de deuil sont des passages, des ouvertures vers de nouvelles possibilités sur notre chemin. Les morts successives sont nécessaires pour incuber de nouvelles vies. Dans « La Femme Squelette » apparaît le phénomène de Vie/Mort/Vie. Cette force correspond à un cycle d'animation et de développement, de déclin, de mort, suivi de réanimation. Nous évoluons selon ces cycles dans un mouvement perpétuel, à la recherche de notre équilibre intérieur et extérieur. Notre travail est d'apprendre à travers des tâches qui nous mettent au défi. Les désillusions nous aident à sortir de l'état de somnolence pour voir la vérité en face et affronter ce qu'il est nécessaire d'affronter. La guérison passe par cette confrontation rationnelle à laquelle nous ne pouvons échapper. En voyant nos faiblesses et nos forces, nous poursuivons ce travail sans relâche, avec bravoure et le plus sincèrement possible. Cela requiert une grande lucidité envers soi-même et envers les autres, afin de voir au-delà des illusions. En mettant de la lumière dans l'obscurité de la psyché nous voyons ce que nous faisons et ce que les autres font. Nous observons ce qui ne va pas afin d'y remédier. Se libérer de ce qui nous fait souffrir pour aller vers le respect de soi est une tâche ardue qui demande un travail de tous les instants et une détermination sans faille. C'est une voie difficile devant être abordée avec patience et ténacité. Il faut avoir confiance, car la mort est aimante et la vie est renouvelée par ses soins. Cette transformation prend du temps. Pour réparer nos profondes blessures, il est nécessaire de suivre un processus méandreux, schéma d'un intense renouveau à venir, qui va nous permettre de mobiliser notre capacité de sentir et de s'initier à de nouveaux modes.

« Après des années de recherches artistiques à travers la danse, le dessin et le chant, il me tient à cœur de pouvoir partager ce que la vie m'enseigne. L'art m'aide à démêler, à comprendre et à exprimer ce que mon corps contient d'informations précieuses pour ma propre évolution. Par un processus d'individuation labyrinthique, méandreux et complexe, je cherche à réunir les différents éléments qui composent mon être afin de trouver une certaine clarté en moi-même. C'est ainsi que j'espère transmettre un univers personnel clair, riche en symboles, et à l'image de la vie qui est radicale, directe. Il me paraît important de partager mon monde intérieur avec d'autres personnes dans l'espoir que la poésie qui se dégage de mon art puisse leur ouvrir de nouvelles visions et de nouveaux horizons, comme elle le fait pour moi-même. Le travail d'ouverture ne finit jamais, à l'intérieur de soi comme à l'extérieur, aussi douloureux et magnifique soit-il. J'ai choisi de le poursuivre sans relâche.»

Olivia Ortega

Les créateurs



Olivia Ortega

Née à Genève en 1980, Olivia Ortega se forme au Conservatoire populaire, à l'Ecole de danse Crescendo, à New York et au Ballet Junior à l'Ecole de Danse de Genève.

En 2006 et 2007 elle danse pour Foofwa d'Imobilité dans « Ceci n'est pas une pièce », « Un non-lieu hors du temps », « Live and Dance ». En 2008, elle est interprète pour Filibert Tologo dans « Empreinte », et « Equinoxe ». En 2009, elle danse dans « Mittendrinnen », chorégraphié par Nina Vallon, Norbert Pape et Kristina Weit au Mousonturm à Franckfort. En 2010, elle collabore avec Ioannis Mandafounis et Heidi Hassan, à la création de « Ouïe-Voir » pour le festival Big Bang au Théâtre de l'Usine, à Genève. Elle crée également « Tierra, tragame ! », performance présentée au théâtre du Grütli sous la direction de Yann Marussich. En 2011, en collaboration avec Kim Seob Boninsegni, elle crée « Perfect Vehicles », performance présentée à LISTE 16 de Bâle. Elle danse aussi dans « Patience dans l'azur ! », chorégraphiée par Uma Pozzi (cie Danse-Habile). En 2012 elle participe à la performance-installation de William Forsythe « Human Writes » à L'ONU.

Cette même année elle crée la compagnie autotrophe et la pièce « Incorpo » avec Noémi Alberganti. Engagée par la compagnie Danse-Habile, elle chorégraphie la pièce « de Souffle et de Peau » à la maison de quartier de la Jonction. A suivi « A sec avec du sable », avec Noémi Alberganti et Raphaële Teicher, pièce qui a été présentée au théâtre de l'Usine en 2013. La même année, elle a collaboré avec Ioannis Mandafounis à la création de « Twisted Pair », parti en tournées à l'international. Elle crée « MLK » pour Danse-Habile à l'Office Mondial de la Météorologie pour les 20 ans du discours de Martin Lutherking et danse dans « Cata'strophes » de Foofwa d'Imobilité au Musée International de la Croix-Rouge. En 2014 elle danse avec Audrey Nion, chorégraphe de la Cie Madjem, dans « Et si... » au Festival Frictions au Théâtre de Château Rouge à Annemasse. En 2015 elle revient au Théâtre du Galpon pour jouer « Incorpo II », pièce créée avec Noémi Alberganti, et elle danse dans « Floyd » sous la direction de Melissa Cascarino, directrice artistique de la Cie VelvetBlues. En 2016 elle travaille pour cette même compagnie dans « Le Temps Nu », et La « Notte Ab-Joy », deux pièces en l'honneur de Pier Paolo Pasolini qui ont été respectivement jouées au théâtre du Galpon et à la Fonderie Kügler. En 2019 elle retrouve la Cie VelvetBlues pour la création de « Pétrole » au Galpon.

En 2017, Olivia Ortega chorégraphie et danse dans « Ailes », une création jouée au théâtre du Galpon pour le festival Out of the Box, biennale des arts inclusifs à Genève et reprise au Musée International de la Croix-Rouge. Sa dernière pièce « Laps », un duo avec René Loui, a été jouée en 2018 à l'Abri à Genève.

Thierry Court

Thierry Court, né le 18 avril 1966 à Genève, créateur lumière, musicien, comédien et curieux de la vie, découvre le théâtre du côté technique en 2004.

Depuis, il travaille régulièrement pour le théâtre de la Parfumerie, le théâtre du Galpon, l'Association pour la Danse Contemporaine, le théâtre du Loup, le festival de la Bâtie et est, depuis la première édition en 2013, le directeur technique de la biennale des arts inclusifs Out of the Box, section danse .

Également directeur technique du spectacle « iFeel2 » du chorégraphe Marco Berrettini, il visite de nombreux pays, notamment la Norvège, l'Italie, la France, l'Allemagne, la République Tchèque, la Bulgarie, l'Estonie.

Il réalise des créations lumières pour les compagnies Artumana, la Gueule de Bois, David Bauhofer, Eamb, Sentimental Crétin, la compagnie du Solitaire et la Troupe Ment.

Réfléchissant actuellement sur un projet personnel de lumière mouvante (projection de lumière à travers des dame-jeannes montées sur mélangeurs scientifiques), il présentera son travail lors de la création d'Olivia Ortega qui se jouera au théâtre du Galpon en juin 2020.

Mael Godinat

Pianiste, saxophoniste, clarinettiste, compositeur, arrangeur, Maël Godinat est né à Genève en 1981 et s'est formé au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève.

En 2009, il fonde un ensemble de 11 musiciens Maël Godinat Megaptera, pour lequel il compose trois suites originales. Depuis 2011, il développe un trio de jazz, Maël Godinat Trio, avec lequel il joue de nombreux concerts (sélection Suisse Diagonales Jazz 2013; premières parties de Steve Coleman, Anders Jormin, etc.) et enregistre 4 disques. En 2013, il crée « Dédales », une œuvre faisant dialoguer son trio et le fameux quatuor Terpsycordes.

En avril 2015, il interprète avec le collectif et l'Orchestre de Chambre de Genève, en création mondiale au BFM, une composition originale, commandée par Ge200.

De 2012 à 2017, il est membre du collectif fanfareduloup Orchestra.

Ayant produit et participé à l'enregistrement de nombreux disques, il compose et arrange inlassablement en se jouant des genres. Avidé de créer de nouvelles musiques, il écrit abondamment pour le théâtre et la danse; notamment pour le Théâtre du Loup, la compagnie Spirale, le conteur Philippe Campiche, Cie Barberine; Cie Autotrophe, Matières Productions, Frédérique Polier, Serge Martin.

O :VIVA!

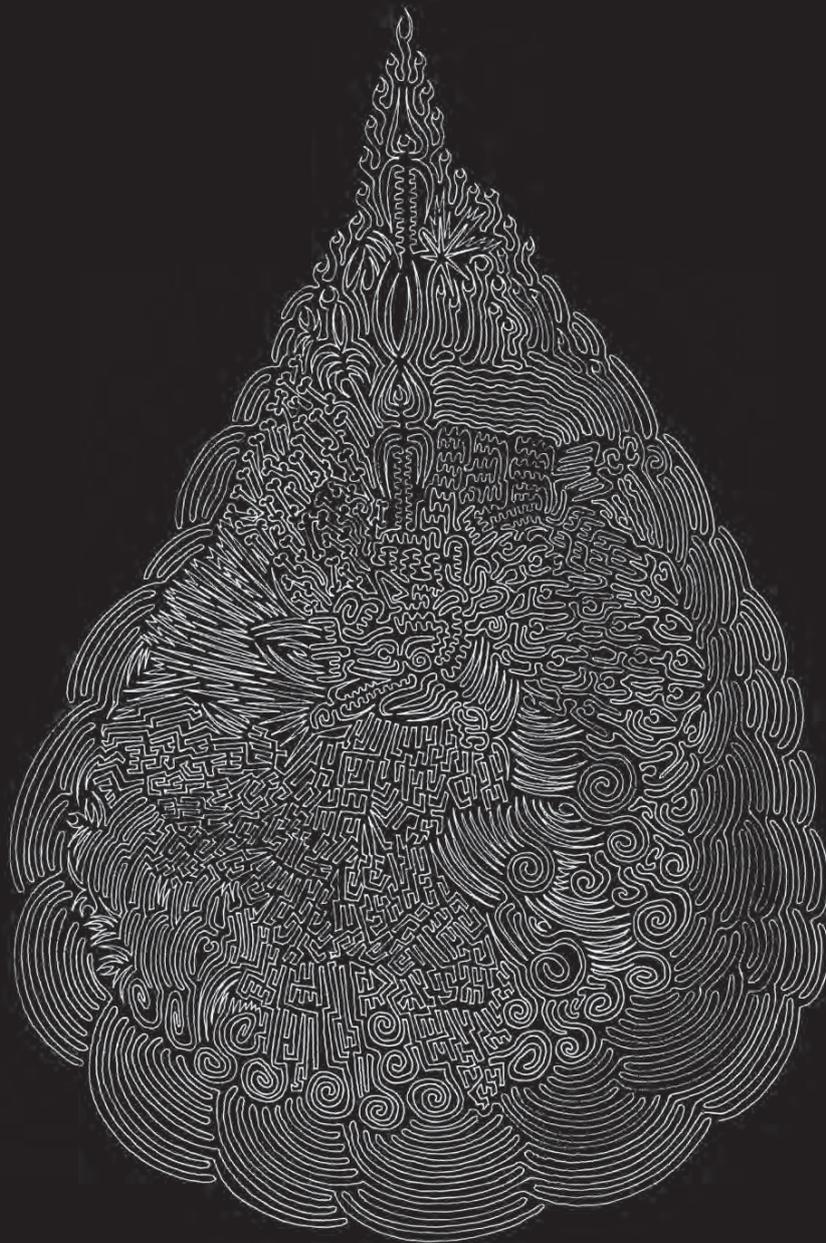
DU 14 AU 19 DÉCEMBRE 2021

THÉÂTRE DU GALPON

EN SEMAINE 20H, DIMANCHE 18H

DANSE | CRÉATION | OLIVIA ORTEGA
COMPAGNIE AUTOTROPHE

MUSIQUE MAEL GODINAT
LUMIÈRES THIERRY COURT



GALPON MAISON POUR
LE TRAVAIL DES ARTS
DE LA SCÈNE

INFOS ET RÉSERVATIONS
THÉÂTRE DU GALPON - 2, RTE DES PÉNICHES - GENÈVE
WWW.GALPON.CH / T. +41 (0)22 321 21 76

Production: Association Autotrophe

Soutiens: Ville de Genève, Loterie Romande, Fondation suisse des artistes interprètes SIS, Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs SSA, Fonds d'encouragement à l'emploi des intermittent-e-s genevois-es FEEIG, Fonds Mécénat SIG, République et Canton de Genève RHT

Résidences: les studios de l'ADC et l'Atelier 5 MAG

Le Galpon est au bénéfice d'une convention de subventionnement avec la Ville de Genève.

CHEVROQUER
CULTURE

